

# LEDEVOIR

Idées

## La condition des femmes est aussi une affaire d'hommes

Il est urgent de rappeler que d'autres modèles masculins existent à une époque où les discours misogynes refont surface.



Photo: Yan Doublet archives Le Devoir Chez Richard Desjardins, l'amour n'est pas domination. Il est regard. Écoute. Admiration. Désir.

Jade Bruneau

L'autrice est la fondatrice, codirectrice générale et artistique du théâtre de l'Œil ouvert, comédienne et metteuse en scène de «L'effet Lisa», un théâtre musical inspiré de l'œuvre de Richard Desjardins.

Publié le 7 mars

Chaque 8 mars, nous rappelons, avec raison, que les droits des femmes ne sont jamais définitivement acquis. Nous soulignons les avancées, nous dénonçons les reculs, nous appelons à la vigilance.

Mais cette journée devrait aussi être l'occasion de rappeler une vérité simple : l'égalité n'est pas un combat réservé aux femmes. C'est une responsabilité collective. Eh oui ! c'est aussi une affaire d'hommes.

En travaillant à la création de *L'effet Lisa*, une œuvre de théâtre musical consacrée à l'univers et aux chansons de Richard Desjardins, j'ai été frappée par la place qu'occupent les femmes dans son œuvre. Elles ne sont

ni décoratives ni accessoires. Elles sont puissantes, complexes, aimées, désirantes, libres, blessées parfois, mais toujours profondément humaines et authentiques.

On ressent l'admiration de l'homme devant leur beauté, leur force, leur capacité, et à aucun moment cette puissance n'est perçue comme une menace. Chez Desjardins, l'amour n'est pas domination. Il est regard. Écoute. Admiration. Désir. Il chante les femmes avec respect, avec tendresse, avec une conscience aiguë de leur force et de leur vulnérabilité dans un monde qui ne leur fait pas toujours de cadeaux. Il ne les réduit pas. Il les élève.

## Modèles différents

Dans une époque où les discours misogynes refont surface, où les réseaux sociaux amplifient parfois le mépris et la violence symbolique, alors que les féminicides continuent de secouer le Québec et que les propos sexistes se banalisent dans l'espace public, il

est urgent de rappeler que d'autres modèles masculins existent.

Des modèles d'hommes capables d'aimer sans posséder, de désirer sans écraser, de soutenir sans contrôler. Des hommes capables d'écouter sans se sentir menacés, de reconnaître leurs privilèges sans se sentir attaqués.

Car les représentations que nous consommons, que nous créons et que nous diffusons participent à façonner notre perception du monde. La culture n'est pas neutre : elle peut conforter des rapports de domination ou contribuer à les transformer. L'art a ce pouvoir immense : il façonne nos imaginaires. Il propose des récits différents. Il montre qu'une autre manière d'être homme est possible. Et qu'il en existe plusieurs.

Trop souvent, la lutte pour l'égalité est perçue comme une revendication sectorielle, comme si elle concernait uniquement celles qui subissent les inégalités. Or, une société plus juste bénéficie à tout le monde. Elle libère

aussi les hommes des modèles rigides de virilité qui les enferment dans la performance, le contrôle ou la domination.

Dans *L'effet Lisa*, nous ne célébrons pas seulement un grand auteur-compositeur québécois. Nous donnons à entendre une vision du monde où les femmes sont sujettes de leur propre histoire. Où leur intelligence, leur sensualité, leur fragilité et leur courage coexistent sans contradiction. Où l'amour ne s'oppose pas à l'égalité, mais en est le prolongement naturel.

## Distance

Le 8 mars ne devrait pas être un jour où les hommes observent en silence ou applaudissent à distance. Il devrait être un jour d'engagement. Un jour pour se demander : comment puis-je, concrètement, contribuer à un monde plus juste pour les femmes autour de moi ? Dans ma famille, dans mon milieu de travail, dans mes relations ? Comment puis-je intervenir à l'égard d'une

blague sexiste, soutenir une collègue dont la parole est minimisée, partager réellement la charge mentale et émotionnelle ?

La condition des femmes n'est pas une question périphérique. Elle est au cœur de la qualité de notre démocratie, de notre culture, de notre humanité. Elle interroge notre rapport au pouvoir, à la parole, au respect.

Elle nous oblige à revoir les structures, pas seulement les comportements individuels. Les mécanismes de financement, les dynamiques de pouvoir, la répartition des responsabilités, les réflexes qui accordent spontanément plus de crédibilité à certaines voix qu'à d'autres.

Richard Desjardins nous rappelle, par ses chansons, que l'amour véritable implique le respect. Que la poésie peut être un acte politique. Que la douceur n'est pas faiblesse, mais courage.

En ce 8 mars, j'invite les hommes à écouter. À lire. À s'inspirer. À agir. Non pas par culpabilité, mais par conviction. Non pas pour se donner bonne conscience, mais pour participer activement à une société plus équitable.

Parce que l'égalité n'est pas une faveur que l'on accorde. C'est un droit que l'on reconnaît. Et parce qu'au fond, aimer les femmes, vraiment, c'est vouloir qu'elles soient libres.

Ce texte fait partie de notre section Opinion, qui favorise une pluralité des voix et des idées en accueillant autant les analyses et commentaires de ses lecteurs que ceux de penseurs et experts d'ici et d'ailleurs. Envie d'y prendre part? Soumettez votre texte à l'adresse [opinion@ledevoir.com](mailto:opinion@ledevoir.com). Juste envie d'en lire plus? Abonnez-vous à notre Courrier des idées.